

RELIZANE

Les habitants de Rehaïlia 2 réclament leur part de développement

Comme toujours, délaissée et abandonnée à son triste sort, Rehaïlia 2 est peut-être la seule cité qui ne dispose pas d'un CEM pour accueillir ses enfants qui sont obligés d'emprunter les moyens de transport pour rejoindre l'infrastructure scolaire du moyen qui se trouve au chef-lieu de commune.

L'image de ces groupes d'enfants, souvent avec des cartables trop chargés, qui font la navette matin et soir pour rejoindre leur collège n'est guère reluisante.

La mosquée de la zone est dans une situation inédite. Construite depuis plus de trente ans, elle a été détruite pour être reconstruite en dur.

Constatant des défauts de réalisation, elle a été détruite une seconde fois mais, malheureusement, les travaux de reconstruction connaissent beaucoup de retard et les habitants n'arrivent toujours pas à comprendre les lenteurs de ces travaux.

En attendant, et faute de places, les fidèles accomplissent leurs prières à l'extérieur de cette enceinte sacrée.

Faute de marché, les habitants de Rehaïlia 2 sont obligés de faire leurs courses en ville ou se diriger vers le marché d'El Matmar pour ne pas subir le diktat des prix pratiqués par les commerçants de cette cité.

La qualité des produits laisse à désirer et les prix sont

inabondables pour les petites bourses.

Un contrôle plus fréquent de la part des services du commerce est souhaité par les citoyens.

En attendant des jours meilleurs, Rehaïlia 2 rêve de devenir une cité propre, accueillante, d'avoir son marché pour que les habitants puissent choisir en toute aisance leurs fruits et légumes et sentir l'arôme de la coriandre et du persil, des oranges et du citron. Elle veut avoir des moyens de transport plus réglementés et faire disparaître cette notion de «naql».

A. Rahmane



Photo : DR

L'OPGI lance une opération de rénovation des parties communes

Des travaux de réhabilitation des parties communes ont été lancés dernièrement par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), au niveau de la nouvelle ville Adda-Benada ex-Bermadia, a-t-on appris de sources proches de l'Office.

Nos sources indiquent que ces travaux seront exécutés grâce aux fonds collectés dans le cadre de la taxe sur l'habitation de 70 DA, prélevée par le biais de la facture d'électricité et du gaz.

Nos interlocuteurs précisent que dans une première phase, l'opération ciblera les immeubles à Bermadia avant

de généraliser l'opération à l'ensemble des immeubles, propriété de l'OPGI, dans les autres communes de la wilaya.

Pour les immeubles ciblés au chef-lieu de Relizane, nos sources indiquent qu'ils se situent au niveau de la Remonte et les restants se trouvent au niveau de la cité DNC et Tob.

Pour le lancement des travaux dans les plus brefs délais, des fiches techniques ont été élaborées et un avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises chargées des travaux sera lancé incessamment.

D'autre part, l'OPGI de Relizane avait adressé, il y a quelques jours, des mises en demeure à des commerçants «mauvais payeurs» pour récupérer des arriérés de location.

Un délai de 8 jours leur a été accordé pour s'acquitter de

leurs dettes. Nos sources signalent, par ailleurs, que d'importantes dispositions ont été prises par l'OPGI pour la perception des arriérés de loyers des locataires.

Pour la bonne marche des opérations, l'Office a mis en place une dizaine de bureaux chargés du suivi.

Les mêmes interlocuteurs ont tenu à signaler que les dispositions prises l'année dernière ont donné des résultats importants.

A. R.

AÏN DEFLA

Ouverture d'un supermarché de matériaux de construction

Pour construire, que ce soit pour une entreprise, un promoteur ou un particulier, acquérir et réunir les matériaux de construction et les équipements nécessaires devenait un véritable défi à relever.

Le concerné devait affronter les ruptures de produits tels que le ciment, la brique, le rond à béton... mais aussi subir les contre-coups de l'instabilité des prix qui engendrent des surcoûts et des retards dans la réalisation.

Pour faciliter la tâche du constructeur, le Groupe Lafarge a créé une filiale, Batistore, laquelle, dans un cadre de partenariat avec des investisseurs, a ouvert 5 supermarchés de matériaux de construction, un à Oran, deux à

Alger (Rouiba et Birkhadem), un à Djelfa et le cinquième au centre-ville de Aïn Defla qui a ouvert ses portes au public samedi dernier.

Selon ses promoteurs, la Société met à la disposition de tous les constructeurs tous les produits, tous les équipements nécessaires liés à la construction depuis les fondations jusqu'à la finition. Ils promettent d'assurer la stabilité des prix et

la disponibilité des produits et des outils nécessaires, et ce, dans le respect de la conformité avec les règles commerciales officielles. D'autre part, selon un porte-parole de la Société, priorité est donnée à la commercialisation des produits fabriqués en Algérie et seuls les produits non disponibles en Algérie seront importés.

Karim O.

AÏN-TÉMOUCHENT

Saisie de 500 kilos de kif et arrestation d'un baron

La brigade de la lutte contre le trafic de stupéfiants de la wilaya de Aïn-Témouchent a réussi, au courant de la même semaine, à intercepter et saisir une importante quantité de kif traité estimée à 500 kilos.

Selon une source officielle, cette opération intervient après que des informations

aient parvenu à la police, faisant état d'une bande organisée qui commercialise la drogue à partir des frontières de l'ouest du pays.

Les investigations des policiers ont permis de découvrir le dépôt de drogue utilisé par les narcotrafiquants et qui est situé

dans la zone frontalière du pays. Lors de la fouille dudit dépôt, les policiers ont découvert une quantité de 500 kilos de drogue, le baron de cette bande a été arrêté, en plus de la récupération de deux véhicules qui étaient utilisés dans le trafic de la drogue.

S. B.

ORAN

Réaménagement des salles de la clinique Saint-Michel

Cette année encore, l'association Smile d'Oran qui réunit un groupe de jeunes bénévoles motivés et sensibles aux causes humaines, organise une activité de rénovation et de réaménagement des salles de la clinique pour enfants diabétiques de Saint-Michel, Oran.

Il s'agit-là de la troisième édition de la semaine ensoleillée qui est organisée chaque année, pour réchauffer les cœurs des enfants nécessiteux, diront les organisateurs.

«Ce sont sept jours d'actions, de joie, d'échange, de découverte et de partage. L'occasion pour l'association de faire bouger ses bénévoles dans un esprit chaleureux et compétitif, mais surtout, de mettre de la lumière sur ces nombreux enfants qui ont besoin de notre aide», nous précise-t-on.

Afin d'améliorer les conditions de vie des enfants diabétiques séjournant à la clinique et leur permettre d'avoir accès aux loisirs, l'association prévoit une rénovation des salles de loisirs, salles des soins et d'autres espaces. L'activité va se dérouler sur deux week-ends durant ce mois de janvier.

A. B.